

Des églantiers et des roses

Marie-France Tarbouriech

Conservatoire botanique national alpin
Domaine de Charance, 05000 Gap
cbn-gap@wanadoo.fr

Le genre *Rosa* est attesté dès l'oligocène (il y a 35 à 40 millions d'années) grâce à des fossiles d'une espèce proche de *Rosa nutkana* trouvés dans l'Oregon (États-Unis). Il se peut que le genre *Rosa* soit apparu plus tôt, mais comme il pousse sur des sols plutôt secs, les conditions de fossilisation sont difficiles à réunir.

Le genre *Rosa* s'est répandu sur l'ensemble de l'hémisphère Nord de notre planète. Les espèces que l'on trouve sur l'hémisphère Sud (Rose musquée du Chili, par exemple) s'y sont naturalisées après introduction par les hommes.

Il semble que la rose ait accompagné l'homme tout au long de son histoire et de sa préhistoire.

Pline mentionne dans son *Histoire Naturelle* des roses à cent feuilles (cent pétales) que l'on trouvait en Campanie, les roses de Milet d'un rouge très vif et qui n'ont pas plus de douze pétales (sûrement *Rosa gallica* L.) et celle de Carie qui ont les « feuilles » (pétales) blanchâtres (sûrement *Rosa x alba* L.) ; il parle aussi de roses sans parfum dont la description fait penser aux roses Trémières ou à l'Hibiscus et qui n'ont rien à voir avec notre sujet.

Domestication

La domestication des plantes a commencé avec les céréales et s'est poursuivie avec celle d'espèces légumières, à partir de plantes choisies dans le milieu naturel : orge avec épis fournis, choux à feuilles plus développées que d'autres... Par la culture, ces végétaux soustraits à la concurrence des autres plantes ont pu exprimer tout leur potentiel végétatif.

La culture des plantes ornementales est sûrement arrivée plus tard avec le développement des civilisations, les jardins, l'architecture... Il est d'ailleurs probable que la rose ait d'abord été cultivée comme plante médicinale ou condimentaire. Homère parle d'« huile rosat » utilisée lors du siège de Troie ; Pline insiste sur son utilité : « On la met dans les emplâtres et les collyres à cause de sa vertu subtile et pénétrante. Elle sert aussi pour les délices de la table ».

On peut imaginer que des « jardiniers », se promenant dans la nature, aient eu leur attention attirée par quelques plants de roses sauvages particulièrement belles et les aient amenés dans leur jardin à des fins ornementales. Nous avons observé que des plants de *Rosa gallica* L. espèce sauvage à 5 pétales, transplantés dans un bon sol fertile, manifestaient spontanément une duplication de la corolle et passaient à 10-15 pétales.

Hétéracanthe : adj., *Botanique*. Se dit d'une tige, d'un rameau ou d'une feuille, pourvus d'épines de longueurs différentes.

Ex. chez *Rosa pimpinellifolia* L.

Urcolé. adj., *Botanique*. En forme de grelot.

Tableau I. Le genre *Rosa*

SECTION	Espèces
CANINAE Arbustes, fleurs roses ou blanches, feuilles à 5 ou 7 folioles, aiguillons gros, recourbés...	<i>Rosa canina</i> L. ou rosier des chiens. <i>Rosa rubiginosa</i> L. (à feuilles odorantes) <i>R. villosa</i> L. (dont les fruits riches en vitamine C) <i>R. montana</i> Chaix : rosier des montagnes..
GALLICANAE Buissons dressés, pas très élevés ; aiguillons recourbés de taille variable, généralement mêlés de cils ; grandes fleurs roses – Aptitude au drageonnage.	<i>Rosa gallica</i> L. ou rose de France (protégée par la loi) <i>R. x damascena</i> L. : Rose de Damas <i>R. x centifolia</i> Miller : rose Cent-feuille <i>R. x centifolia f. muscosa</i> (Mill.) Ser. : rosier mousseux
PIMPINELLIFOLIAE Rosiers à feuilles de pimprenelle Feuilles à nombreux folioles (plus de 9) faisant penser à celles de la pimprenelle. Buissons bas – Aiguillons droits de taille variable, aptitude au drageonnage.	<i>Rosa pimpinellifolia</i> L. : rosier à feuille de pimprenelle (a colonisé une grande amplitude de milieux, du littoral aux pelouses alpines). <i>R. foetido</i> Herrm. (fleurs d'un jaune vif très lumineux ; a donné la belle couleur jaune aux roses cultivées) <i>R. foetida f. bicolor</i> (Jacq.) E. Willm : Capucine a des fleurs orange face supérieure des pétales, jaune cuivre face inférieure <i>R. omeiensis f. pteracantha</i> (Franch.) Redh & E.M. Wils. Aiguillons très larges, rouges, translucides
SYNSTYLAE Pistil au centre de la fleur ressemble à une petite colonne (styles soudés) contrairement aux autres sections où le pistil est en forme de coussinet. Caractère associé avec une tendance à faire de très longs rameaux (rosiers grimpants ou rampants).	<i>Rosa arvensis</i> Huds. : rosier des champs à petites fleurs blanches (s'hybride facilement avec <i>Rosa gallica</i> L.) <i>Rosa sempervirens</i> L. : rosier au feuillage toujours vert, pousse dans les régions méridionales (sensible au gel). Deux espèces en provenance de l'Extrême Orient, <i>Rosa multiflora</i> Thunb. et <i>Rosa wichuraiana</i> Crep. sont à l'origine de la plupart des variétés de rosiers grimpants de nos jardins.
CINNAMONEAE Rosiers cannelle Buissons dressés assez haut, souvent drageonnants; aiguillons droits avec des gradients de densité sur la tige; fruit allongés en général...	<i>Rosa majalis</i> Herrm. : rose de mai (floraison très précoce) <i>R. pendulina</i> L. (synonyme de <i>R. alpina</i> L.) : rose des Alpes, pratiquement dépourvu d'aiguillons, aux fruits allongés, pendant aux rameaux <i>R. rugosa</i> Thunb. : rosier rugueux du Japon, feuilles gaufrées, peut pousser sur des sols salés (dunes...) <i>R. acicularis</i> Lindl. : seule espèce de rosier à dépasser le cercle polaire.
CAROLINAE Regroupe quelques espèces d'Amérique du Nord. Feuillage souvent brillant. Diffère de la section précédente par la forme des fruits, habituellement globuleux aplati, avec les akènes (contenant la graine) insérés seulement au fond du réceptacle.	<i>R. carolina</i> L. : rose de Caroline <i>R. palustris</i> Marsh : rose des marais <i>R. virginiana</i> Mill. : rose de Virginie
CHINENSIS Roses de Chine Des espèces de cette section, trouvées en Extrême Orient ont été ramenées en Europe à la fin du XVIII ^e siècle ; par croisement, elles ont permis d'obtenir des variétés remontantes, à floraison continue ou reflleurissant en fin d'été...	<i>R. chinensis</i> Jacquin : Rose du Bengale. <i>R. x odorata</i> (Andr.) Sweet : rosier à odeur de thé <i>R. gigantea</i> Collett. est grimpante <i>R. chinensis</i> var. <i>viridiflora</i> Dipp. : rose verte <i>R. chinensis f. mutabilis</i> (Correv.) Rehd. : rosier à couleur variable
BANKSIANAE Très longues tiges inermes pouvant atteindre 10 m ; originaires de Chine.	<i>R. banksiae</i> Ait. : rosier Banks ; on les trouve dans le Midi, près des masets ou dans les jardins de la Côte d'Azur ; connu pour ses fleurs pleines, blanches ou jaunes. <i>R. cymosa</i> Tratt. à fleur en grappe et tout petit fruit.
LAEVIGATAE Originaires de Chine, contient une espèce et ses hybrides; grimpante, à grandes fleurs blanches, tiges à aiguillons recourbés, feuilles à 3 folioles luisantes - Peu rustique.	<i>Rosa laevigata</i> Mich. : Rose des Cheerokees <i>R. x anemonoïdes</i> Rehd : rose anémone, à fleurs pourpres.
BRACTEATAE Contient une espèce et ses hybrides. Feuillage persistant, brillant ; fleurs blanches.	<i>Rosa bracteata</i> J.C. Wendl. : rose de Macartney <i>R. x leonida</i> Moldenke : Maria leonida
PLATHYRHODON Contient une espèce à gros fruits couverts d'aiguillons ; écorce argentée qui se détache; grandes fleurs blanc rosé qui attirent particulièrement les abeilles.	<i>Rosa roxburghii</i> Tratt. <i>R. roxburghii f. normalis</i> Rehd. & E.H. Wils. : rose châtaigne
HESPERHODOS Une espèce ; feuilles à 3 folioles découpés et des fruits couverts de poils raides.	<i>Rosa stellata</i> Woot. : rose à poils étoilés

Les 10 sections de rosiers botaniques

Rosa a donné son nom à la famille des Rosacées (5 pétales, 5 sépales) qui comprend également de nombreuses espèces fruitières (genres *Prunus*, *Malus*, *Pyrus*, *Rubus*...). Le genre *Rosa* a été divisé en 10 sections (Redher, 1949) comprenant 126 espèces (tab. I).

La section des *Caninae* ou roses des chiens, regroupe les espèces d'églantiers bien connues de nos bords de chemins, friches... Leurs fleurs sont roses ou blanches, leurs feuilles à 5 ou 7 folioles, leurs aiguillons sont généralement gros, recourbés, rarement droits... Les feuilles peuvent être velues (*R. villosa*, que l'on trouve plutôt en altitude) ou glanduleuse (*R. rubiginosa*, *R. agrestis* que l'on trouve plutôt en zone méditerranéenne).

La génétique des *Caninae* est très particulière. Les espèces possèdent un nombre impair de chromosomes (5 n) et donnent un pollen à n chromosomes et des ovaires à 4 n (n = 7 chromosomes de base) ; les croisements interspécifiques semblent assez fréquents et sont possibles grâce au pollen haploïde.

Étudions quelques espèces.

Rosa canina L. est le plus connu ; également appelé « gratte-cul », ses racines étaient censées guérir de la rage ; mon grand-père, agriculteur, utilisait la décoction de racines comme remède efficace contre la diarrhée (usage médicinal et vétérinaire).

Rosa canina signifie, en latin, rose des chiens, de même en grec, cynorrhodon, le fruit des rosiers.

Rosa rubiginosa très épineux, aux aiguillons crochus, a des glandes sous les feuilles ; lorsqu'on froisse celles-ci, elles répandent une odeur de pomme verte ; ce rosier a été utilisé par les colons hispaniques pour clôturer leurs terrains au Chili ou au Pérou, à la suite de quoi l'espèce s'est naturalisée.

Depuis une dizaine d'années, l'huile de rose musquée du Chili (extraite des akènes de *Rosa rubiginosa*) est largement utilisée en Europe dans les cosmétiques du fait de ses propriétés sur la régénération de l'épiderme.

La section des *Gallicanae*, ou roses galloises, a pour espèce type *Rosa gallica* L., la Rose de France, l'ancêtre des roses cultivées, le « parent sauvage » qui à ce titre intéresse les généticiens, les responsables de la gestion des ressources génétiques... Plante des haies et des lisières, elle est menacée par le remembrement, l'élargissement des voies de communication... ; c'est la seule espèce du genre *Rosa* bénéficiant de mesures de protection par la loi (arrêté ministériel du 20.01.82 - Annexe II).

Rosa gallica L. sauvage a 5 pétales, un léger parfum, des aiguillons d'inégales tailles, droits ; c'est une espèce qui drageonne facilement. Lorsqu'on la cultive dans un jardin botanique, en absence de compétition, sa corolle passe facilement à 10 pétales, il y a duplication des pétales. Ce phénomène lié sûrement à une rapidité de croissance, combiné à des mutations, est à l'origine de l'apparition de corolles doubles ou pleines. C'est sûrement une des premières plantes ornementales domestiquées.

Sur le plan chromosomique, *Rosa gallica* est tétraploïde.

L'étude des hybrides de *Rosa gallica* (4 n) par *Rosa arvensis* (2 n) montre que la pollinisation pourrait être du même type que celle de *Rosa canina*, du pollen à n chromosomes et des ovaires à 3 n.

En effet, plusieurs hybrides morphologiquement assez proches présentent des caractères intermédiaires (corolle rose et styles en colonne, port plutôt étalé...).

Certains de ces hybrides étaient à 2 n, d'autres à 4 n chromosomes (analyse par cytométrie de flux). Les analyses des marqueurs moléculaires montrent des tableaux où les hybrides à 2 n sont plutôt situés vers les groupes de *R. arvensis* et où les hybrides à 4 n sont plutôt situés vers les groupes de *R. gallica*. On n'a pas trouvé d'hybride à 3 n.

Dans les jardins et collections, il existe des espèces botaniques telles *R. x damascena* L. (roses de Damas), *R. x centifolia* Mill. (les roses *centifolia* comprenant les roses mousseuses), *R. x richardii* Rehd. (donnée comme synonyme de *Rosa sancta*, mais les analyses génétiques semblent les différencier), *R. x macrantha* Desp. (connue sous le nom de *Complicata*), *R. x alba* L. et de nombreuses autres espèces hybrides.

Rosa gallica officinalis Thory est la Rose des apothicaires, ou Rose de Provins, cultivée depuis l'Antiquité pour ses boutons utilisés en herboristerie comme astringent léger. La légende voudrait que ce soit Thibault IV de Champagne qui l'ait ramenée des croisades ; cette rose a fait la fortune de la ville de Provins.

La section des *Pimpinellifolia* regroupe les rosiers dits à feuilles de pimprenelle parce que leurs feuilles à nombreux folioles (plus de 11) fait penser à celles de la pimprenelle. L'espèce type, *Rosa pimpinellifolia* L. est une espèce très ancienne ayant colonisé une grande amplitude de milieux des sables du littoral aux pelouses subalpines (c'est une des espèces qui montent le plus haut en altitude) ; elle possède des aiguillons droits, d'inégale taille et drageonne facilement comme *R. gallica*. Boulanger, naturaliste belge qui a travaillé sur l'herbier de Crépin, pense que l'hétéracanthie et le drageonnage sont des caractères ancestraux (il parle de caractères archaïques).

D'autres espèces sont connues : *Rosa foetida* J. Herrm. porte des fleurs d'un jaune très vif, très lumineux. Une de ces variétés à fleur pleine, Persian Yellow, a donné cette belle couleur jaune aux roses cultivées. Signalons également l'intérêt de Capucine bicolore (*Rosa foetida* f. *bicolor* (Jacq.) E. Willm) qui a des fleurs orange face supérieure des pétales, jaune cuivré face inférieure ; ce mutant de *R. foetida* J. Herrm. présente souvent des réversions avec tout ou partie de certaines fleurs qui redeviennent jaunes. *Rosa omeiensis* f. *pteracantha* (Franch.) Rehd & E. M. Wils., originaire des montagnes chinoises du Sichuan, présente sur ses jeunes rameaux de magnifiques aiguillons très larges, rouges et translucides.

La section des *Synstylae* regroupe les espèces dont le pistil, au centre de la fleur, ressemble à une petite colonne (styles soudés), contrairement aux autres sections où le pistil est en forme de coussinet. Ce caractère est associé avec une tendance à faire de très longs rameaux (rosiers grimpants ou rampants). En France, les espèces de cette section sont *Rosa arvensis* Huds., ou rosier des champs à petites fleurs blanches, qui s'hybride facilement avec *Rosa gallica* L., et *Rosa sempervirens* L. ou rosier au feuillage toujours vert qui pousse dans les régions méridionales (il est sensible au gel). Deux espèces principales en provenance de l'Extrême-Orient, *Rosa multiflora* Thunb. et *Rosa wichuriana* Crep. sont à l'origine de la plupart des variétés de rosiers grimpants de nos jardins.

Dans la section des *Cinnamonmeae* ou rosiers cannelle (*cinnamon* en anglais), on trouve des espèces de types divers. *Rosa pendulina* L. (anciennement appelé *Rosa alpina* L.), ou rose des Alpes, est une espèce que l'on peut trouver dans nos montagnes, elle n'a pratiquement pas d'aiguillons ; les fruits allongés, rouge clair, pendent aux rameaux tels de petites bouteilles.

Rosa rugosa Thunb., le rosier rugueux du Japon, est facilement reconnaissable à ses feuilles gaufrées. Pour pouvoir admirer ses gros fruits ronds globuleux à l'automne, il ne faut pas supprimer les fleurs fanées ; c'est une espèce très rustique supportant bien la sécheresse et de fortes concentrations de sel ; les dunes de la région d'Ostende (Belgique) sont fixées avec *Rosa rugosa* et, en Bourgogne où l'autoroute est très salée pour éviter les risques de verglas, c'est une des seules espèces à fleur qui arrive à pousser en bordure.

Rosa acicularis Lindl. est la seule espèce de rosier à dépasser le cercle polaire.

Les espèces de la section des *Carolinae*, espèces d'Amérique du Nord, diffèrent de celles de la précédente par la forme des fruits, habituellement globuleux, aplatis, avec les akènes insérés seulement au fond du réceptacle, feuillage souvent brillant ; à part ce caractère, les deux sections sont très

proches. Citons *Rosa palustris* Marsh. qui se développe aussi bien dans les marécages que dans les sols sableux et *Rosa virginiana* Mill. ou rosier à feuilles luisantes (*lucida*).

La section des *Chinensis* a une grande importance en horticulture ; quelques espèces trouvées en Extrême Orient et ramenées en Europe à la fin du XVIII^e siècle ont permis d'obtenir des variétés de roses remontantes, à floraison continue ou reflleurissant en été. Auparavant, seul le Damas rose des quatre saisons reflleurissait parfois en été. *Rosa chinensis* var. *semperflorens* (Curtis) Koehne, ou rosier du Bengale, a été beaucoup utilisé pour les croisements en vue d'obtenir des variétés remontantes, ainsi que *Rosa* x *odorata* (Andr.) Sweet, la rose Thé, elle-même hybride de *chinensis* et *gigantea*. *R. chinensis* f. *mutabilis* (Correv.) Rehd est un rosier dont les fleurs ont de magnifiques couleurs changeant de l'orange vif (bouton) au rose cuivré puis rose violacé en fanant. Chez le *R. chinensis* var. *viridiflora* Dipp., les pétales sont transformées en écailles foliacées vertes.

Les trois sections restantes sont représentées chacune par une espèce et ses hybrides.

La section des *Banksianae* a pour espèce-type *Rosa banksiae* Ait., connue par ses variétés à fleurs pleines blanches ou jaunes. Les rosiers Banks font de très longues tiges inermes pouvant atteindre 10 m ; on les trouve dans le Midi près des maisons de campagne ou dans les jardins de la Côte d'Azur.

La section des *Laevigatae*, représentée par *Rosa laevigata* Michx, a des feuilles luisantes à trois folioles et a besoin d'un climat très doux pour se développer. Les grandes fleurs blanches pour *R. laevigata*, pourpres pour l'hybride *R. x anemonoïdes* Rehd. (*R. laevigata* x *Rosa* x *odorata*), leur confèrent des propriétés ornementales certaines, bien que la floraison soit de courte durée.

La section des *Bracteatae*, espèce *Rosa bracteata* J.C. Wendl, a un feuillage persistant brillant et des fleurs blanches. Une variété, Maria Leonida, est assez rustique pour supporter un climat de moyenne montagne.

A ces dix sections définies par Rehder, ajoutons deux sous-genres.

Le sous-genre *Plathyrhodon* (Hurst) Rehder comporte une seule espèce, *Rosa roxburghii* Tratt., aux grandes fleurs blanc rosé et au réceptacle couvert d'aiguillons, donnant au fruit l'aspect d'une bogue de châtaigne, d'où le nom de *Chesnut rose* donné en anglais.

Le sous-genre *Hesperhodos* Cockerell présente des fruits non charnus. L'espèce principale *Rosa stellata* Woot., découverte au Texas (États-Unis), a des feuilles à trois folioles élégamment découpés et des poils « étoilés » au stade juvénile.

Il convient également de mentionner un genre voisin, autrefois classé dans le genre *Rosa*, le genre ***Hulthemia*** Dumort. L'espèce *Hulthemia persica* (Michx.) Bornm. a des fleurs jaunes ressemblant à des roses sauvages avec une tache marron à la base des pétales, mais aux feuilles simples.

Le genre x *Hulthemosa* Juz. regroupe les hybrides entre les genres *Rosa* et *Hulthemia*. Est encore dans quelques collections l'espèce x *Hulthemosa hardii* (J.F.Cels) Rowley, hybride de *Rosa clinophylla* et d'*Hulthemia persica*.

À propos d'espèces et de variétés...

Rosier sauvage : rosier non cultivé, poussant et se reproduisant dans le milieu naturel. Les fleurs ont 5 pétales en général.

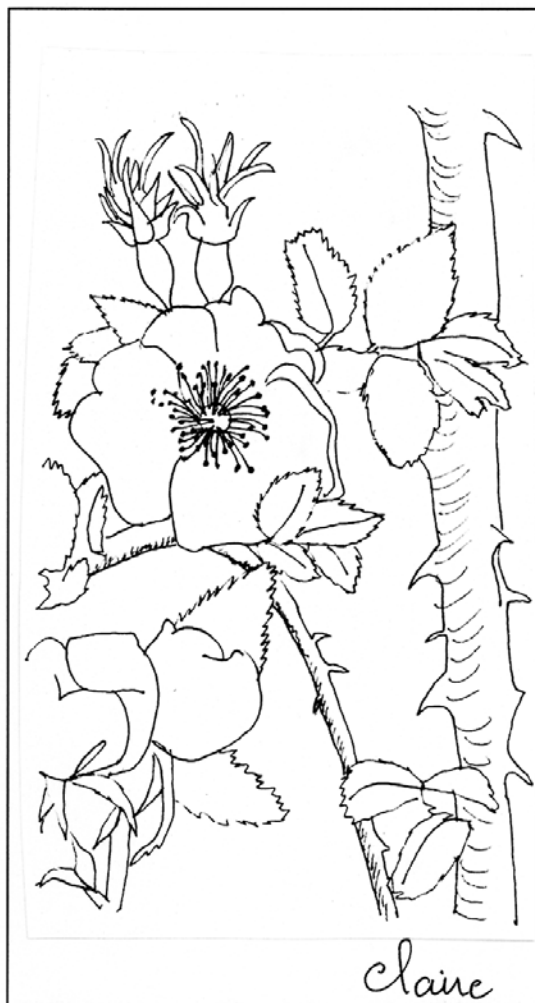
Rosier botanique : souvent assimilé à rosier sauvage. Pourtant, dans les collections botaniques, on trouve des espèces cultivées à fleurs pleines. Le terme regroupe les rosiers sauvages et les grands types portant un nom de genre et d'espèce suivant la nomenclature linéenne et pouvant se reproduire par graine (par exemple : *Rosa canina* L., *Rosa x odorata* (Andr.) Sweet).

Églantier : au sens strict, c'est *Rosa canina*, la rose des chiens ; au sens large (son utilisation habituelle), c'est un rosier sauvage à 5 pétales.

Variété de rose ancienne : variété de rosier existant ou obtenue dans le passé ; pour certains, il y a plus de 25 ans ou 50 ans, pour d'autres avant 1914...

Rose moderne de forme ancienne : depuis une vingtaine d'années, les obtenteurs ont mis sur le marché des roses ayant la forme de roses galliques, mais avec de nouveaux coloris et remontantes ; David Austin, obtenteur anglais, pionnier dans le domaine, les a appelées « roses anglaises » ; les Établissements Delbard les appellent « souvenir d'Amour » ; les Établissements Meilland les appellent « Romantica » etc.

Rose moderne à fleurs simples : avec la mise sur marché de rosiers dits « paysages », notamment pour les Espaces verts de villes, rosiers à floraison abondante, rustiques ayant besoin de peu d'entretien, sont arrivés des variétés à fleurs simple ou semi-double (5 à 10-15 pétales) dont le port rappelle celui des églantiers. Les pépiniéristes les appellent « sauvageonnes », « églantines »..., ce sont quand même des variétés d'obtentions.



Biodiversité, églantier, rosiers...

Ce tour d'horizon montre la grande diversité qui existe au sein des rosiers, diversité qui a été largement utilisée en horticulture. Si la culture des roses galliques a dominé le monde méditerranéen jusqu'au XVIII^e siècle, permettant d'avoir des roses très fournies et parfumées, l'introduction de roses provenant de Chine a permis de prolonger leur floraison. Depuis 200 ans, les horticulteurs ont rivalisé d'imagination, sélectionnant des milliers de variétés de roses pour la fleur coupée ou pour les jardins, des miniatures pour petite potée ou des rosiers lianes pouvant fleurir un cèdre, de sages buissons de jardins ou des rosiers « paysages » demandant peu d'entretien, tout cela décliné dans une riche palette de couleurs excluant le bleu « pour l'instant ». Ainsi le genre *Rosa* montre une très grande biodiversité aussi bien sauvage que cultivée ■